

Vol. 28 n°11 Edmonton, semaine du 18 au 24 mars 1994 12 pages 60¢

La Passion du Christ au Théâtre

...à lire en page 6

Assemblées annuelles de FJA, de Plamondon et de Centralta

...à lire en pages 2 et 3

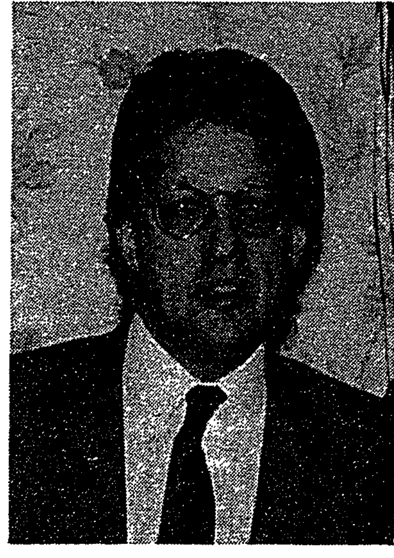
En tournée au Québec

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les dirigeants de l'Association canadienne-française de l'Alberta et de la Cité francophone d'Edmonton se rendront dans l'Est du pays, à compter de demain.

Ce voyage d'une semaine poursuit deux grands objectifs: la promotion du projet du centre communautaire auprès d'investisseurs potentiels du Québec et la recherche d'appuis pour l'ACFA au sein des gouvernements québécois et fédéral.

Pour le comité de la Cité francophone, cette tournée dans les villes de Québec, Montréal et Hull entre dans le cadre de la campagne de levée de fonds annoncée au début de l'année. Le gouvernement du Québec et d'autres groupes et organismes privés seront approchés. «Il y a différentes avenues. Il y en a qui peuvent être intéressés dans l'idée de projet de prélèvement de fonds; d'autres qui seraient prêt à contribuer au niveau du fonds capital... il y a différentes façons. C'est à nous de préparer nos discussions et nos arguments», déclare Jean-Louis Dentinger, président du comité. Selon lui, la ville de Hull présente aussi un intérêt considérable puisqu'elle est la ville jumelle d'Edmonton.



Jean-Louis Dentinger

Quant à l'ACFA, la colline parlementaire à Ottawa est un point important à l'itinéraire. Selon le président Paul Denis, la rencontre prévue avec certains ministres et les membres de l'opposition officielle donnera à l'ACFA l'occasion de discuter des besoins et des problèmes auxquels font actuellement face les francophones de l'Alberta. «Il y a plusieurs membres du Bloc québécois qui n'ont jamais pris connaissance de la francophonie de l'Ouest canadien. Alors, ce serait important qu'ils sachent qu'on est là, que nos communautés sont fortes et vivantes et ça va peut-être leur permettre de penser deux fois avant de pousser dans la direction de séparer le Québec du pays», mentionne M. Denis. On peut se permettre de croire que l'entente Canada/communauté sera un autre point à l'ordre du jour.

Ce voyage, encore incertain il y a quelques semaines faute d'argent, sera financé en partie par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

Les Jeux de l'Arctique sont terminés



MICHEL BOUCHARD

SLAVE LAKE- La jubilante communauté de Slave Lake a dit adieu aux 1 300 athlètes qui ont participé au Jeux de

...suite en page 2

• Programme francophone de Lethbridge

Un moment historique et mémorable

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Dorénavant, le programme d'éducation francophone de Lethbridge sera connu sous le nom du «Pavillon La Vérendrye». C'est le nom qui lui a été donné lors de son inauguration officielle le 3 mars dernier.

Quelle cérémonie émouvante! Pour les dignitaires invités de la ville, de la Commission scolaire catholique, de la direction et quelques professeurs de l'école *St.Mary*, les parents et amis du programme, ce fut une journée historique et mémorable. Pour les élèves, une journée de fierté quand, le sourire aux lèvres et la joie au coeur, ils ont entonné à pleins poumons l'hymne national, «O Canada», et la chanson «Dans mon pays».



(Photo Adjoa Savage)

Ce sont les élèves qui ont procédé eux-mêmes à la coupe du ruban lors de l'inauguration officielle du Pavillon La Vérendrye.

M. Gaston Renaud, président du Conseil régional de l'éducation française de Lethbridge (CREFL), a dévoilé aux invités que le nom même, La Vérendrye, était un témoin du rôle important et historique qu'ont joué Pierre Gaultier de Varenne, Sieur de la Vérendrye, et ses deux fils, Louis-Joseph et François, dans l'exploration de l'Ouest canadien et du nord-ouest américain.

M. André Laroche, ancien président du CREFL, a aussi tenu à souligner le moment historique de l'inauguration. Le jour même de l'inauguration a eu lieu l'élection des conseillers scolaires francophones. M. Laroche a dit croire que, malgré les compressions budgétaires en éducation, le Pavillon La Vérendrye connaîtra

...suite en page 2

Une nouvelle présidente pour FJA

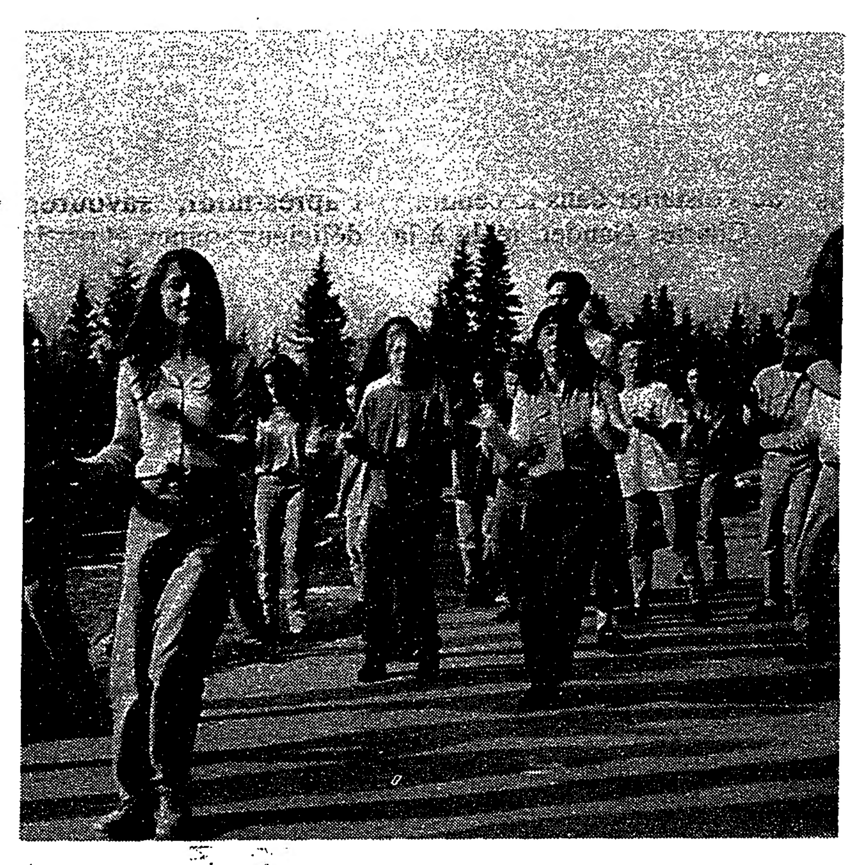
CHANTAL REINERT

SUNDRE- C'est avec beaucoup de sérieux que les jeunes de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) ont élu le 13 mars dernier un nouveau comité de direction pour leur organisme. Andréa Brais se retrouve désormais à la barre de FJA comme présidente. Elle sera appuyée par les vice-présidents Bruno Mercier et Marc Mahé. Le comité comprend également Frédéric Forcier, comme trésorier, Christine Mailloux comme secrétaire et les nouveaux conseillers Paul Klassen et Monique Beaunoyer. Andréa Brais est déjà bien connue des jeunes. Elle est membre de FJA depuis 1988 et était vice-présidente à l'interne de 1991 à 1993. Son poste comme présidente, elle le conçoit comme l'aboutissement de tous ses efforts : «Au début, je voyais cela comme une grosse échelle, plus que tu apprends, plus que tu montes l'échelle et pour moi c'est un peu comme si mon développement a atteint ce niveau.» Mais elle est la première à admettre que la tâche ne sera pas facile. L'année dernière, FJA voyait sa subvention du ministère du Patrimoine canadien, alias Secrétariat d'État, diminuer de 10%. Cette année, c'est une compression de 5% qui s'ajoute. «On dépend beaucoup des autres, c'est dommage (...) on est attaché par le coût». Cela crée beaucoup de pression sur l'organisme : «Maintenant on est en situation d'un petit surplus mais pas assez pour nous garder en vie si la subvention du Patrimoine devait être éliminée.» Il y a 3 ans, le budget déficitaire de FJA obligait l'organisme à adopter des politiques d'autofinancerment. Andréa Brais entend poursuivre dans cette voie. Mais une chose certaine, quoi qu'il arrive, ce ne sont pas les activités entourant l'assemblée générale qui seront éliminées. Cette fin de semaine a coûté 18 000$ à organiser. Au coût d'une contribution de 50$ par participant, les activités de l'assemblée ne s'autofinancent pas. Mais grâce aux levées de fonds, le budget de FJA n'est plus déficitaire. Néanmoins, la nouvelle présidente qui était aussi l'une des responsables de l'organisation de cette assemblée à Sundre, s'attendait à une centaine de participants lorsque leur nombre n'a atteint que 60: «Il y avait un conflit avec plusieurs activités qui avaient lieu en même temps et aussi la distance pour ceux qui venaient du nord.» Mais malgré tout, Andréa Brais soutient que c'est une bonne idée de tenir de telles réunions dans un nouveau coin de la province: «Cela fait voyager et découvrir des choses». Cependant, elle est inquiète de cette participation un peu faible, surtout lorsqu'il s'agit d'élire un nouveau comité de direction: «Maintenant, on est rendu à 400 membres, cela aurait été bien d'avoir au moins la moitié des membres présents pour élire leur comité qui va diriger, prendre des décisions.» Elle entend au cours de son mandat s'occuper de ce problème avec beaucoup de vigilance. Qu'est-ce que FJA peut offrir à un jeune Franco-Albertain ? «Une formation», réplique sans hésitation Andréa Brais. D'ailleurs, dès septembre prochain, FJA offrira un programme sur le leadership en collaboration avec le Centre éducatif communautaire de l'Alberta.



(1re rangée): Bruno Mercier, Andréa Brais, Paul Klassen. (2e rangée): Christine Mailloux, Marc Mahé, Monique Beaunoyer et Frédéric Forcier.

Les jeunes se rencontrent



CHANTAL REINERT

SUNDRE- C'est dans une base de plein air à Sundre, à une heure de Calgary, que près d'une soixantaine de jeunes, âgés entre quinze et vingt-cinq ans, se sont rencontrés en fin de semaine dernière, pour l'assemblée annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA). Près de la moitié d'entre eux venait du nord-est et du nord-ouest de la province, un voyage représentant, pour certains, neuf heures d'autobus. Mais c'est avec un large sourire qu'ils sont tous débarqués en vitesse pour sentir l'air frais de la campagne. Bien sûr, officiellement, ils étaient tous là pour une cause sérieuse, l'assemblée annuelle et l'élection du nouveau bureau de direction de FJA. Mais, les soirées étaient consacrées à la danse et aux rires. Le banquet du samedi soir, où plusieurs s'étaient vêtus de leurs plus beaux atours, a permis de reconnaître l'engagement de certains jeunes. Marc Mahé et Zacharie Magnan ont été couronnés bénévoles de l'année.

Et pour la première fois, un prix a également été décerné à L'Ami de la jeunesse, c'est-à-dire la personne ayant la plus appuyée les jeunes dans leurs actions. C'est Denis Tardif, le conseiller scolaire nouvellement élu, qui s'est mérité cet honneur. Mais évidemment pour garder ce groupe occupé pendant deux jours, il y avait aussi beaucoup d'activités de plein air. L'équitation dans un paysage enchanteur a beaucoup plu. Le tir à l'arc a également attiré quelques curieux. Et, comme toujours, le hockey était populaire. Mais, question de s'adapter un peu au climat clément de l'endroit, c'est sur le gazon que tout s'est déroulé. Finalement, des ateliers sur la planification financière, le journalisme et le droit ont également été offerts. Mais, mise à part l'équitation, ce sont les séances de danse de ligne qui ont attiré la plus grosse foule. Comme quoi se préparer pour la danse du samedi soir avait toute son importance !

Vous voulez en savoir plus sur comment les jeunes ont vécu cette fin de semaine? Lisez la semaine prochaine dans Le Franco l'édition spéciale qu'une équipe de jeunes a créé lors de ces quelques jours.

Jeux

...suite de la page 1

l'Arctique lors des célébrations officielles qui ont clôturé une semaine d'activités sportives et culturelles.

Ces jeux de l'Arctique qui ont eu lieu à Slave Lake ont été les meilleurs jusqu'à présent selon Don Cooper, président du comité international des Jeux de l'Arctique d'hiver.

L'Alberta s'est placée troisième dans la course aux médailles après l'Alaska et les Territoires du Nord-Ouest, récoltant 99 médailles dont 27 or, 35 argent et 37 bronze. Ces médailles sont en forme d'ulu, le couteau traditionnel tout-usage des Inuit.

Certains athlètes retournent chez-eux avec des médailles mais tous avec de nouveaux amis et des souvenirs d'une semaine inoubliable. Selon Marcel Michaud, directeur général de la Commission scolaire des écoles catholiques de Slave Lake et High Prairie: «Je voyais des jeunes qui prenaient des adresses, des noms, avec des promesses de s'écrire.»

Ce qui a été remarquable lors de ces jeux, selon M. Michaud, était l'esprit d'entraide, même lors des compétitions, et cela était frappant lors des jeux autochtones. «Quand un jeune de l'Alberta manquait son coup, un autre du Groenland venait à son aide avec des conseils.»

La musique et la culture autochtones étaient prédominantes lors des Jeux et les cérémonies de samedi mettaient en vedette Laura Vinson et Free Spirit. Leur septième disque **Rise like a Phoenix** a reçu le prix du meilleur disque de l'année par *l'Alberta Recording Industry* et elle a été choisie comme la meilleure artiste féminine de l'année par cette dernière.

Selon Jack Houle de la troupe de danse **Auger Powwow Dansers**, cette semaine a été une expérience enrichissante permettant le rapprochement de différentes cultures qui se sont rassemblées non seulement pour le sport mais l'échange culturel contribuant à l'épanouissement personnel des participants. Ces activités permettent de transmettre la culture et les valeurs traditionnelles autochtones qui, selon lui, ne sont pas sauvegardées dans des livres mais sont vécues tous les jours.

De nombreux artistes albertains ont aussi enchanté la foule samedi soir dont les **Alberta Zirka Ukrainian Dancers**, le groupe musical **Turquoise**, originaire de Slave Lake, ainsi que le **Success Dance Academy**. La soirée s'est terminée avec les **Dene'tha Drummers** et des feux d'artifice.

Les premières impressions de l'Alberta des compétiteurs étrangers étaient très variées. Una Lanegaid de la communauté de Nuuk de l'Ouest du Groenland a été impressionnée par les autos, surtout les voitures sport. Marie Sakar de la communauté de Chuathbaluk du sud-ouest de l'Alaska a trouvé les habitants de Slave Lake très sympathiques, mais a été frappé par le fait que dans leur parler, ils disaient «eh» très souvent! Le Groenland a été sélectionné pour le trophée Hodgson pour la délégation qui a fait preuve du meilleur «*sportsmanship*» lors des jeux. Ils ont reçu une photo encadrée de ce trophée qui est une oeuvre artistique inuit, en exposition au centre du patrimoine nordique Prince de Galles (*Prince of Wales Northern Heritage Center*) à Yellowknife. La flamme des Jeux de l'Arctique d'hiver 1994 a été éteinte mais sera rallumée de nouveau en 1996 à Eagle River Chugiak Alaska.

La Vérendrye

...suite de la page 1

du succès à l'avenir.

Les autres invités qui ont pris la parole ont tous fait les éloges du beau travail que les professeurs sont en train de faire à l'école, et de cette belle occasion donnée aux enfants francophones d'étudier et de perpétuer la culture francophone. M. Landry, surintendant adjoint de la Commission scolaire catholique, a aussi fait l'éloge de la bonne coopération qui existe entre les professeurs et la direction de l'école *St. Mary*.

Soulignons que cette étape historique n'aurait pas pu être franchie sans les sueurs et le travail acharné de quelques parents francophones. Néanmoins, ce jour-là fut une journée de réjouissance, et le tout s'est terminé avec un goûter: gâteau, jus et vin d'honneur.

• Le centre culturel de Plamondon

La fierté d'une communauté



(Photo Carole Thibeault)

Les membres de l'ACFA ont élu le nouveau comité exécutif lors de l'assemblée annuelle: Janick Gagnon, secrétaire; Charles Gaudet, président; Léonard Lemay, trésorier; (2e rangée) Annie Ouellet, présidente de La Causerie et directrice artistique de la Fête franco-albertaine; Philip Ménard, SPEF; Denise Hart, agente de développement; Paul Piquette, vice-président; Jérémie Gauthier, culturel (absent).

CAROLE THIBEAULT

PLAMONDON- C'était jour de fête pour les francophones de Plamondon, samedi dernier. Réunis à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale, ils en ont également profité pour célébrer l'ouverture officielle de leur nouveau centre culturel.

Les discours qui ont suivi la coupe du ruban ont été plus qu'élogieux envers la communauté de Plamondon qui travaille à ce projet depuis déjà plusieurs mois. Le président de la régionale, Charles Gaudet, a tenu à remercier tout spécialement le contracteur du projet, Marcel Lemay et un bénévole, Paul Labonté. Les francophones ont également pu se réjouir de deux bonnes nouvelles: le ministère du Patrimoine canadien, représenté par Alain Tremblay, a réitéré son engagement financier en accordant un deuxième octroi de 50 000$ qui sera remis en mai prochain et l'ACFA provinciale, en reconnaissance du travail et du courage de la communauté, fera un don de 30 000$. Ces deux sommes serviront à payer une partie de l'hypothèque du centre culturel.

Le reste du financement du centre, environ 80 000$, proviendra de différentes sources. Le président Gaudet, compte sur la location des locaux pour générer des revenus. On pense par exemple à louer des espaces au nouveau conseil scolaire francophone et permettre à un médecin de langue française de s'installer dans le centre.

Charles Gaudet, réélu à la présidence de l'ACFA de Plamondon, est aussi concerné par un autre dossier important: le transfert des jeunes de l'école francophone dans une entité indépendante. Évidemment, le centre culturel, en y ajoutant des classes portatives, semble tout désigné pour ce projet. Mais qu'en pense le conseil scolaire du nord-est? «Je suis pas mal certain que ça va être possible. Il y a encore des discussions que nous devons avoir avec l'ACFA. J'ai déjà parlé aux autres membres du conseil scolaire et je pense qu'il n'y a aucun problème dans la volonté d'avoir le centre rattaché à une école», a déclaré Léo Piquette, représentant de la région de Plamondon sur le conseil scolaire du nord-est. Selon lui, l'argent économisé en adoptant cette option pourrait permettre l'ouverture d'une garderie et d'une maternelle de langue française.

Une centaine de personnes ont pris part à cette journée toute spéciale. Outre les activités officielles, elles ont pu déguster la tire d'érable au cours de l'après-midi, savourer un délicieux souper, et participer à une soirée dansante où le rire et la gaieté étaient à l'honneur.

• Assemblée générale annuelle de l'ACFA Centralta

Un bilan positif

JULIE BOUCHARD-DALLAIRE

MORINVILLE- C'est sous le thème «l'union=la force» que l'ACFA Centralta tenait son assemblée générale annuelle, le samedi 10 mars dernier. Une vingtaine de personnes s'étaient données rendez-vous à Mo-rinville pour faire le bilan de l'année 1993.

Tout d'abord, trois nouvelles personnes ont été élues à l'exécutif. Madame Carole Fréchette ainsi que messieurs Laurent Johnson et Bernard Pomerleau se joignent au président Claude Dallaire, au vice-président Réal Champagne et aux conseillères Solange Bachand et Jeannine Thibault pour continuer le travail de la régionale.

Le président Claude Dallaire s'est dit déçu de la participation de ses membres. «Nous pensions que d'avoir eu la Fête franco-albertaine, l'été dernier, réanimerait la flamme mais il semble que maintenant que c'est passé, les gens ne voient plus la nécessité de s'impliquer. Nous avons de grosses dettes devant nous. Nous devons essayer de trouver des moyens de financement si nous ne voulons pas couper nos programmes. Les subventions sont de plus en plus rares et pourtant il y a encore beaucoup à faire», explique le président.



(Photo Jean-Luc Thibault)

(1re rangée): Jeannine Thibault, Claude Dallaire, Réal Champagne et Solange Bachand. (2e rangée): Hélène Chauvin, secrétaire du bureau, Laurent Johnson et Ghislaine Allard, agente de développement. Absents sur la photo: Bernard Pomerleau et Carole Fréchette.

En effet, à la fin de l'année 1993, la régionale accusait un déficit de 22 000$. Les revenus semblent diminuer d'année en année alors que les demandes de financement sont de plus en plus nombreuses. Durant la réunion, il a semblé très clair que les programmes devaient rester. Un membre a fait remarquer que si l'argent devait uniquement servir à tenir le bureau en marche, la régionale n'aurait plus sa raison d'être.

Les services de soins de santé en français sont-ils suffisants? Jean Bergeron, vice-président de l'ACFA provinciale, a mentionné le besoin immédiat de faire des pressions pour assurer ces services car, selon lui, dans la vague des com-pressions budgétaires en soin de santé, les hôpitaux doivent de plus en plus justifier leur existence. La régionale se penchera sur ce dossier au cours de la prochaine année.

Dans l'ensemble, le bilan de la dernière année à la régionale était plus que positif. Dans son rapport, le président a parlé de la gestion scolaire, du camp Francofun auquel plus de 100 jeunes ont participé, du Club Citadramie sous la direction de Lorraine St-Martin, du salon du livre, du deuxième souper de Noël, du premier carnaval et, bien entendu, de la Fête franco-albertaine qui a accueil-li plus de cinq mille personnes.

Toutes ces activités ont été des réussites dont la régionale est très fière. L'assemblée générale a été suivie d'un souper, et à ce moment, plus de soixante personnes sont venues s'ajouter au groupe.

Par la suite, Jérémie Gauthier de Plamondon, alias Eustache Lagrange, est venu présenter un monologue qui a bien fait rire l'audience. La soirée s'est terminée par une danse où l'animateur André Provencher a réussi à faire participer même les plus tenaces.

L'an prochain, les organisateurs aimeraient trouver un concept qui attirerait plus de membres et les jeunes en particulier. Un membre ex-pliquait : «Il semble que nous soyons trop près de la ville et nos jeunes trouvent beaucoup à faire à Edmonton. Quant aux jeunes familles, elles sont souvent déjà impliquées dans de nombreuses organisations, ce qui fait que le temps manque».

Claude Dallaire a émis le souhait de voir au moins la moitié des quelque 400 membres participer l'an prochain à l'assemblée générale annuelle. «S'il faut faire un *beach party*, nous le ferons. Nous allons consulter nos membres afin de leur offrir un format qui pourrait répondre à leurs attentes», de conclure le président.

Éditorial

Le gouvernement fédéral manque à son devoir...

Il n'y a pas si longtemps, le Premier ministre Jean Chrétien, lors de sa réplique à la réponse du chef de l'opposition officielle, Lucien Bouchard, sur le discours du trône, criait haut et fort que son Canada était celui du million de francophones hors Québec.

Cette déclaration du Premier ministre Chrétien laissait ainsi entendre aux communautés francophones et acadienne hors Québec qu'il comprenait l'importance d'appuyer leur développement. Ce qui se traduisait dans la tête des dirigeants de ces communautés par une aide financière accrue pour assurer leur épanouissement.

Comme les libéraux fédéraux étaient à l'origine de la Loi sur les langues officielles à la fin des années soixante, les communautés francophones et acadienne de l'extérieur du Québec n'étaient pas surprises de cette appui inconditionnel du chef libéral, maintenant devenu Premier ministre. Elles l'avaient d'ailleurs prévu car lors de la dernière campagne électorale fédérale, les libéraux ont été les seuls à courtiser directement les communautés de langues officielles.

Une mauvaise surprise

Mais surprise, elles l'ont été, et pas d'une façon aussi agréable qu'elles l'avaient souhaitée. Nos communautés francophones se réjouissaient de la nomination de Michel Dupuy, un diplomate de carrière, au ministère du Patrimoine canadien, et elles s'attendaient à obtenir enfin le financement nécessaire aux activités de leur communauté, surtout que le nouveau ministre avait promis de tenir compte des besoins des différentes communautés avant d'établir son budget ministériel. Mais si le ministre Dupuy en a effectivement tenu compte, ça signifie que les priorités du ministère du Patrimoine canadien sont bien loin de celles des communautés de langues officielles.

Déjà sérieusement pénalisées l'an dernier par une réduction de 10 pour cent de leur budget de base, les communautés francophones et acadienne devront supporter une autre réduction de 5 pour cent dans leur budget de cette année. Ce qui signifie qu'elles devront faire plus avec moins.

La survie de la francophonie...

Elles devront faire plus parce que la situation politique canadienne actuelle ne leur laisse pas le choix. L'arrivée du Bloc québécois et du Parti réformiste à Ottawa a carrément changé les données. Si le gouvernement libéral fédéral n'est pas enclin par lui-même à aider d'une façon plus importante au financement des activités des communautés francophones et acadienne hors Québec, qui pourra le faire? Est-ce que les représentants de ces communautés seront obligés d'aller cogner à la porte des partis d'opposition pour leur demander d'intervenir en leur faveur. Même si le Bloc québécois s'est montré amical envers ces communautés, comment pourrait-il réellement défendre leurs intérêts puisque son objectif premier est l'indépendance du Québec. Cet objectif, s'il se réalise, risque d'anéantir tous les efforts qui sont actuellement déployés par les francophones hors Québec pour assurer la survie de leur communauté. Quant aux réformistes, il serait difficile de les imaginer en train de défendre les intérêts de la minorité francophone puisque son objectif est d'éliminer le bilinguisme.

NON, NON et NON. La responsabilité revient au gouvernement de monsieur Chrétien qui doit faire en sorte que les communautés francophones et acadienne du Canada reçoivent l'aide financière suffisante pour assurer leur développement.

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Journaliste (projets spéciaux): Chantal Reinert
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: **19,26 $** (TPS incluse)
Hors Canada: **34,24 $** (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon	GRAND-CENTRE	Kathleen Bouchard



Le reine de la Cabane à sucre de Saint-Paul

J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- Le concours de la reine était une des traditions les plus marquantes des premières cabanes à sucre à Saint-Paul. Pour souligner le 25e anniversaire, les organisateurs ont décidé de reprendre cette tradition. Trois jeunes filles ont bien voulu participer au concours: Nicole Poulin, Ginette Plamondon et Jessica St-Arnault. Nicole Poulin, qui a 13 ans et qui fréquente l'École du Sommet, a été couronnée reine. Le Franco l'a interviewée:

Pourquoi as-tu participé au concours de la reine?

Mme Marshall, qui était mon professeur en deuxième année, m'avait demandé de participer au concours. J'ai accepté parce que cela me faisait plaisir.

Comment as-tu gagné?

J'ai gagné parce que c'est moi qui ai vendu le plus de billets pour le tirage.

As-tu reçu un prix?

Oui, j'ai reçu un trophée. J'ai aussi reçu des beaux cadeaux: une boîte à bijoux en cèdre, un ensemble de manicure et une palette de tire en bois.



(Photo Jean-François Coulombe)

Nicole Poulin

Quel effet cela t'as fait de gagner?

J'ai été un peu gênée, surtout quand j'ai eu à monter sur la scène.

Savais-tu qu'il y avait déjà eu des concours de la reine de la Cabane à sucre dans le passé?

Non, je ne le savais pas... Maintenant, je fais partie de la tradition. J'espère que d'autres filles de mon âge participeront aussi l'année prochaine.

Aimerais-tu rajouter d'autres commentaires?

Oui, j'aimerais remercier celles qui ont participé au concours avec moi. J'aimerais aussi remercier tous ceux qui ont organisé la Cabane à sucre.

Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Allergies et intolérances alimentaires

Les allergies alimentaires sont assez particulières. Tous les symptômes allergiques peuvent survenir à la suite de l'ingestion d'un aliment allergène (l'aliment qui cause l'allergie) : fièvre des foins, enflures, crampe à l'estomac, asthme... Les allergies alimentaires peuvent être très sérieuses chez certaines personnes. Une seule bouchée de l'aliment allergène peut quelquefois causer une situation d'urgence. Mais, le seul traitement efficace pour soigner les allergies alimentaires est d'exclure de son alimentation l'aliment ou les aliments qui causent l'allergie.

On croit que les allergènes alimentaires ont accès au corps par l'absorption à partir du tube digestif. La majorité de ces allergènes nous proviennent des plantes. Une personne allergique est souvent sensible aux aliments qui proviennent de la même famille botanique, par exemple l'arachide et les légumineuses. Seulement quelques produits de source animale sont allergènes, mais les réactions allergiques sont souvent importantes. Les aliments causant le plus souvent des allergies sont : le lait, le blé, les oeufs, les arachides et noix, le poisson, les fruits de mer et le maïs.

Beaucoup de gens appliquent des restrictions trop sévères dans leur alimentation croyant qu'ils sont allergiques, ce qui peut à long terme, causer des carences en nutriments essentiels. Ne prenez aucun risque; si vous croyez que vous êtes allergique, consulter un médecin qui sera en mesure de diagnostiquer l'origine des réactions allergiques. Une fois l'examen terminé, si vous avez vraiment une allergie alimentaire, vous pouvez obtenir des conseils d'un/une spécialiste en nutrition pour savoir exactement quels aliments vous devriez éliminer de votre alimentation.

Quelle est la différence entre une allergie et une intolérance alimentaire?

Les gens qui ont une ou des allergies alimentaires ont un système immunitaire très sensible aux allergènes de certains aliments. Pour ces personnes, le simple fait d'avaler une protéine d'un aliment en particulier peut forcer ses anticorps à attaquer la substance étrangère en question, causant ainsi des réactions allergiques.

Intolérance alimentaire : la nourriture peut causer des problèmes aux gens de différentes façons n'impliquant pas leur système immunitaire. En voici des exemples : les gens ayant une intolérance au lactose n'ont pas la quantité nécessaire de l'enzyme lactase pour digérer le sucre (lactose) que l'on retrouve dans le lait. D'autres personnes ont des problèmes avec le poivre, les sauces épicées, la caféine, certains fruits.

Alors, une personne allergique doit éviter tous les dérivés de l'aliment qui cause l'allergie tandis qu'une personne ayant une intolérance alimentaire peut tolérer certains dérivés de l'aliment qui cause l'intolérance.

Dans ma prochaine chronique je vous donnerai des façons de retarder le développement d'allergies alimentaires chez les jeunes enfants et quelques conseils si vous êtes aux prises avec une allergie alimentaire.

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756 - 81 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6E 1Y3
Téléphone: 439-5324

25e Cabane à sucre à Saint-Paul

J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- L'ACFA régionale de Saint-Paul a organisé, le dimanche 6 mars dernier, sa 25e Cabane à sucre annuelle au Centre récréatif. Plus de 350 personnes se sont présentées pour participer à l'événement.

L'activité a commencé avec un dîner traditionnel préparé par des bénévoles sous la direction de Mme Angelina Pelchat. Après le repas, la présidente de l'ACFA, Mme Claire Hébert, a pris la parole pour remercier tous ceux qui ont contribué au maintien de la tradition de la Cabane à sucre au cours des 25 dernières années. Elle a également dévoilé pour l'occasion la coupe officielle de la Cabane à sucre fabriquée par un artiste local, M. Herman Poulin. Cette coupe, en forme de seau d'érable, représentera dans l'avenir la tradition de la Cabane à sucre à Saint-Paul.

Les gens présents ont ensuite pu prendre part à différents jeux traditionnels tels que le tir à la corde, le clouage et le sciage. Les gagnants ont mérité des palettes de tire faites à la main et des tartelettes au sucre.

Après tous les jeux, les gens ont ensuite pu déguster la tire d'érable sur neige préparée par le maître-sucrier, Thomas Lamontagne, et ses aides.

L'activité s'est terminée par le couronnement de la reine de la Cabane à sucre et la présentation d'une plaque spéciale présentée à M. Alfred Gratton, actuel président de la Cabane à sucre, pour sa contribution inestimable à la Cabane à sucre depuis ses débuts, il y a 25 ans.

• La Passion du Christ

Pour «faire vivre» l'enseignement religieux aux jeunes

PASCALE BRÉNIEL

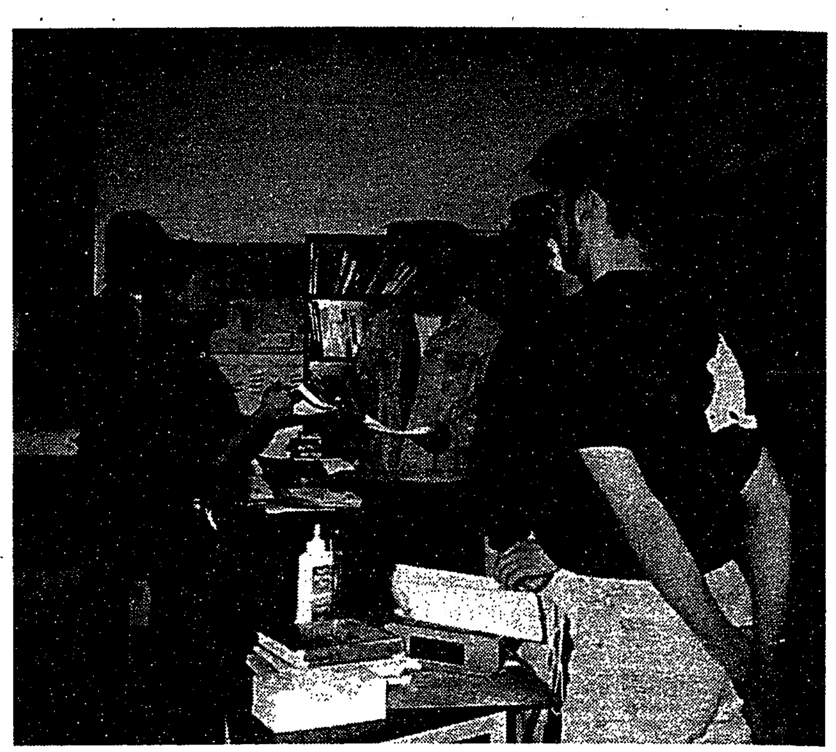
EDMONTON— «Pierre, tu laveras juste un pied par apôtre, ça va aller plus vite!» Installée dans le fond de la classe, Suzanne Foisy-Moquin donne les indications de jeu. Devant elle, une demi-douzaine de garçons de la 11e année, portant coton ouaté et casquette à la renverse, répètent *La Dernière Cène*. Quand la cloche va sonner, une autre vingtaine d'élèves va se joindre au groupe.

La scène se répète chaque midi depuis le début des répétitions de *La Passion du Christ*, qui sera présentée par les élèves de l'école Maurice-Lavallée, le jeudi 22 mars en soirée, à l'église Saint-Thomas d'Aquin. Le projet a pris une envergure que ne soupçonnait par Suzanne Foisy-Moquin, lorsque l'idée a germé dans sa tête, l'automne dernier.

Natalie Magnan, n'avait pas idée non plus de l'ampleur de la tâche, lorsqu'elle a accepté d'être responsable de l'équipe technique. «Notre budget est très limité, explique l'élève de 11e année. Alors il faut emprunter des costumes et des accessoires à gauche et à droite et fabriquer certains éléments de décor, comme les croix de bois ou encore les pierres qui sont faites de papier mâché.» Natalie estime que le projet lui permet de mettre à l'épreuve son sens de l'organisation.

150 jeunes, un agneau et même un âne!

En tout, cinq enseignants, le coordonnateur culturel de l'école et plus de 150 jeunes participent, de près ou de loin, à la production. Une cinquantaine d'élèves jouent, d'autres s'occupent des aspects techniques, sélectionnent ou interprètent la musique ou encore chantent dans la chorale. Le soir de la représentation, il y aura même un âne et un agneau dans l'église!



(Photo Pascale Bréniel)

Le professseur Gérard Lizaire entrain de pratiquer la pièce avec un groupe d'étudiants.

Suzanne Foisy-Moquin voulait proposer à ses élèves une façon différente d'apprendre l'Histoire sainte. «À cet âge, observe-t-elle, plusieurs doutent. Je ne voulais pas *prêcher*. Je préférais qu'ils participent activement, qu'ils se mettent dans les bottes de Jésus.

«Je me suis dit: "Quelle belle façon d'apprendre la parole de Dieu, de la vivre!" Je pense qu'en jouant le texte, ils peuvent mieux comprendre ce que Jésus a vécu et pourquoi il a accepté de passer par là. Ils apprennent aussi quel était le contexte social et politique de l'époque.»

L'enseignante a dû —de son propre aveu— «tordre quelques bras» avant de dénicher *son* Jésus. Pierre Tardif s'est fait prier un peu avant d'accepter. C'est que le rôle implique une présence continue tout au long de la pièce et des pages et des pages de texte à apprendre par coeur. «Et ce ne sont pas des répliques faciles, explique-t-il, puisque les personnages parlent souvent par paraboles.»

Pierre a déjà remporté des concours oratoires, mais il estime que rendre ce texte difficile constitue un défi particulier. Et, qui sait, peut-être prendra-t-il goût au théâtre? L'adolescent n'écarte pas l'idée. «Je pense que j'aimerais bien jouer dans un pièce sur le hockey», dit-il, une petite lueur au fond des yeux. Le message est lancé. Metteurs en scène, faites vos offres!

Spectacle de saut à la corde

EDMONTON- Les Jaguars de l'école Maurice-Lavallée présenteront un spectacle de saut à la corde, le jeudi 24 mars prochain à 19h30. Le spectacle promet d'être haut en couleurs avec ses deux animateurs Claude Bernatchez et Martin Flibotte de Radio-Canada. Toutes les personnes désireuses d'en connaître davantage sur ce nouveau sport qui gagne de plus en plus en popularité, peuvent se procurer des billets, au coût de 2$, en appelant au 465-6457 ou à la porte le soir du spectacle. C'est un rendez-vous au gymnase de l'école Maurice-Lavallée.

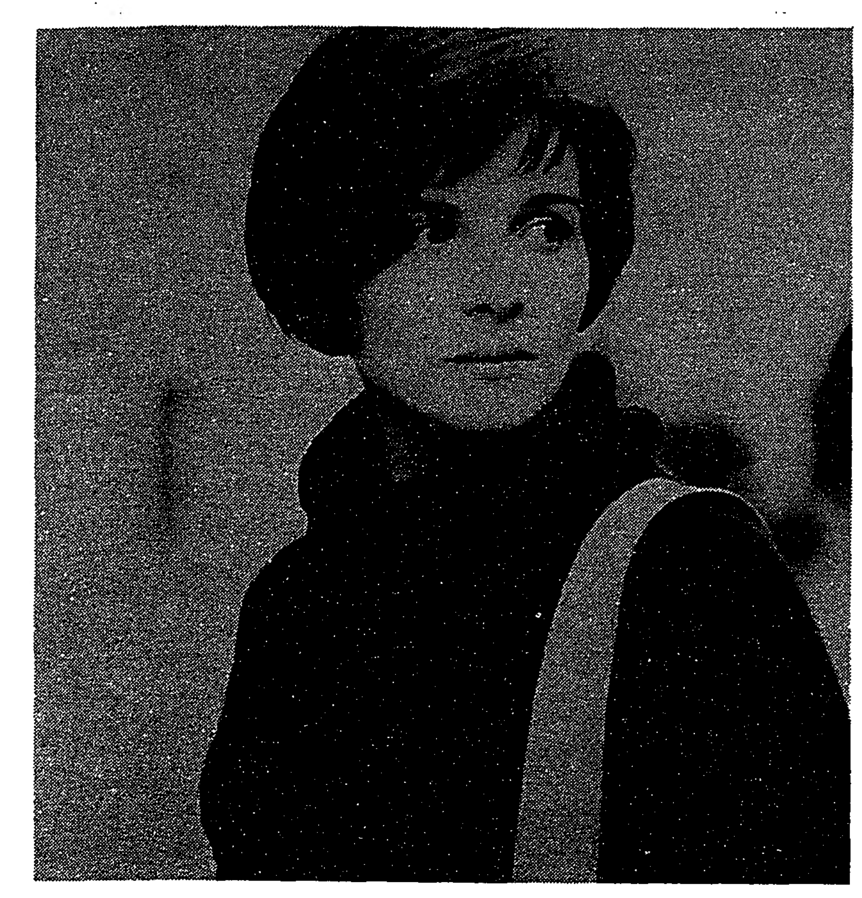


Afin de faciliter l'adaptation, l'intégration des immigrant-es francophones et francophiles à la communauté franco-albertaine, l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) offre à cette clientèle une série de 12 ateliers leur permettant de mieux connaître leur environnement social, politique, économique et juridique.

Le deuxième atelier portant sur le système d'équivalence des diplômes au Canada aura lieu le 30 mars prochain à 19h00 à la Faculté Saint-Jean.

Pour plus d'information, veuillez contacter **Madame Dulari Prithipaul au 452-2147** ou **Madame Evelyne Hubert au 464-2735.**

Quand le symbolisme passe par le bleu



Juliette Binoche

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Dans le cadre des journées de la francophonie, le Consulat de France à Edmonton a invité de nombreux dignitaires à assister à la première du film **Bleu** présenté au théâtre *Princess*, le 10 mars dernier.

Réalisé par le Polonais Krzysztof Kieslowski, **Bleu** met en vedette Juliette Binoche, actrice française qui a mérité le titre de meilleure interprète de l'année lors de la remise des prix César. Dans ce film contenant peu de dialogue, Juliette Binoche a effectivement dû se tourner vers le langage du corps et de l'esprit pour mettre à jour le personnage de Julie. Le film a aussi reçu un Lion d'or au Mostra de Venise pour sa photographie. En effet, Kieslowski sait faire jouer les caméras pour donner un caractère instinctif et primitif à ses prises de vue.

Bleu, c'est l'histoire de Julie qui, ayant perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture, tente d'oublier. Mais c'est seulement à la fin du film qu'elle confrontera enfin sa douleur et laissera libre cours à ses larmes.

Bleu n'est pas pour les amateurs d'émotions fortes car le réalisateur a préféré laisser la place au symbolisme. Malheureusement, on dirait qu'il a justement surchargé l'action par ces symboles et qu'il a oublié d'en faire une histoire sensée. Pris séparément, les éléments sont de toute splendeur: les images, la musique, le jeu des comédiens, etc. Une fois mis ensemble, c'est la catastrophe. Pour ma part, cet ultra-symbolisme initié par Kieslowski n'apporte rien de plus que de la lourdeur. Cependant, les spectateurs ont été nombreux à sortir du cinéma extasiés et enthousiasmés par **Bleu**. Plusieurs d'entre eux l'ont même qualifié de chef-d'oeuvre.

Bleu fait partie d'une trilogie tirée des trois couleurs du drapeau français: le bleu représentant la liberté; le blanc, l'égalité et le rouge, la fraternité. Lors de la présentation précédant le film, le consul de France, M. Pierre Marchal, en a profité pour souligner le 50[e] anniversaire du débarquement de Normandie, reflétant bien les valeurs de liberté véhiculée par le drapeau français.

Le 20 mai prochain, le Consulat de France présentera un autre film, cette fois en l'honneur du centenaire du cinéma. Ce film muet de Marcel L'Herbier, **L'Argent**, tiré du roman d'Émile Zola, sera présenté à la Faculté Saint-Jean.

L'ACFA s'oppose au Réseau de l'information

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Alors que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a toujours connu une bonne coopération avec la Société Radio-Canada, elle se voit aujourd'hui dans l'obligation de ne pas appuyer le projet du Réseau de l'information (RDI). La SRC comparaît présentement devant le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) afin d'obtenir une licence de diffusion pour ce nouveau réseau d'information continue en français qui se veut être le penchant du réseau anglais *NewsWorld*.

«En vertu du mandat confié à la télévision d'État, nous sommes en droit de nous attendre à ce que la Société Radio-Canada lorsqu'elle formule des projets tienne compte du million de francophones hors Québec qu'elle doit desservir», peut-on lire dans le mémoire remis par l'ACFA au CRTC, le 8 mars dernier. C'est qu'actuellement, la SRC propose une distribution sur le service de base dans les marchés francophones majoritaires et une distribution à la discrétion des câblodistributeurs dans les marchés majoritairement anglophones.

«La SRC nous demande donc d'appuyer un projet auquel, si les conditions actuelles prévalent, nous n'aurons pas accès», mentionne l'ACFA.



Claire Lanteigne

Quant à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, elle accorde également un appui conditionnel au projet RDI. «Nous recommandons que le CRTC octroie à la Société Radio-Canada une licence d'exploitation pour le Réseau de l'information à la condition expresse que ce service soit désigné comme servant l'intérêt public national et désigné comme service obligatoire», a déclaré la présidente, Claire Lanteigne, lors de sa comparution devant le Conseil, le 7 mars dernier.

Dans son mémoire, l'ACFA en profite également pour rappeler au CRTC que certaines régions de l'Alberta sont toujours dans l'impossibilité de capter les ondes des stations régionales, CBXFT et CHFA.

Mais ce mémoire ne risque-t-il pas de briser cette harmonie et cette coopération qui ont toujours existé entre l'ACFA et Radio-Canada? Selon Paul Denis, président de l'ACFA, la relation qu'entretient l'association avec la Société d'État devrait continuer sur le même ton. «Si nos revendications poussent le CRTC à obliger Radio-Canada et le gouvernement canadien à agir dans le sens qu'on veut, ce sera utile pour eux aussi», a-t-il déclaré lors d'une entrevue avec Le Franco.

Le rendez-vous des femmes



(Photo Chantal Reinert)

Linda Poitras, présidente des soupers causerie, et Natalie Chung.

CHANTAL REINERT

EDMONTON- C'est en parole et en musique que près d'une centaine de femmes ont célébré leur fête le 8 mars dernier. Pour marquer l'événement, le comité femme de l'ACFA régionale d'Edmonton et le groupe des soupers causerie ont mis en commun leurs efforts pour permettre une célébration toute spéciale. Natalie Chung, l'animatrice du bulletin de nouvelles télé de la Société Radio-Canada en Alberta, est d'abord venue parler d'une matière qui la concerne directement : l'équité d'emploi dans les médias. «On remarque encore une absence des femmes aux postes de direction. Par exemple, selon une étude nationale réalisée par *Toronto Woman in film and television* en 1988, les femmes occupaient seulement 14% des postes aux échelons supérieurs (...). Dans le secteur privé c'était encore pire, elles occupaient 1% des échelons supérieurs de l'administration». Natalie Chung affirme néanmoins, que depuis l'imposition en 1992 des nouvelles normes sur l'équité en matière d'emploi du CRTC (Conseil de radiodiffusion et des télécommunications candiennes), la situation semble s'être améliorée. Mais, elle ajoute que les femmes doivent encore rester vigilantes. Malgré les nouvelles règles, l'équité d'emploi n'est pas encore tout à fait acquise : «Où sont-elles les animatrices ? Elles n'animent certes pas les grandes émissions : **Le téléjournal** c'est à Bernard Derôme, **Le Point** à Jean-François Lépine (...) Ce n'est que le midi et la fin de semaine qu'on retrouve des femmes en charge des émissions». Mais on n'a pas parlé que d'équité d'emploi au souper-causerie du 8 mars.

La deuxième partie de la soirée était consacrée au rire avec des monologues de Doris-Michel Montpetit, de Thérèse Dallaire et d'Adèle Fontaine. La soirée s'est terminée en chansons avec Marianne Leslie Stincks. Ainsi de nombreuses femmes sont sorties reposées et enchantées par leur soirée qui leur aura au moins permis, de ne penser qu'à elles.

L'heureux gagnant du Dictionnaire visuel



(Photo Adjoa Savage)

Raymond Viel reçoit le Dictionnaire visuel de Dolores Brisebois, présidente de l'ACFA de Lethbridge.

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Le Salon du livre est un des services que l'ACFA de Lethbridge, en collaboration avec Le Carrefour, aime rendre à la population du sud de l'Alberta. Malgré le fait que ce service n'apporte aucun revenu ni au Carrefour, ni à l'ACFA de Lethbridge, le Salon du livre figure comme une activité importante dans la programmation de la régionale, car c'est le seul moyen de donner aux francophones et aux francophiles l'occasion de se procurer de la littérature et de la musique françaises. Cette année, grâce à la générosité de la direction du Carrefour, il y a eu pendant le Salon du livre un tirage au sort du Dictionnaire visuel pour tous les membres de l'ACFA qui ont fait un achat d'au moins dix dollars. L'heureux gagnant, dont le nom a été tiré par la petite Catherine-Maude Bourgeois, est Raymond Viel. M. Viel a été le président de l'ACFA de Lethbridge en 1987, année où plusieurs changements importants ont été effectués à la régionale. Aussi, malgré ses journées chargées comme directeur adjoint de l'école *St.Mary*, M. Viel trouve encore du temps pour participer aux activités de l'ACFA. Félicitations M. Viel!

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

L'ANNUAIRE 1994 465-6581



La Société du Cercle dramatique de Saint-Paul

• Réunion générale annuelle •

le 24 mars 1994 à 19h00

à la salle Thérèse-Trottier
Centre culturel de Saint-Paul

Les mordus du théâtre sont les bienvenus

À votre service

La 3e édition de la Cabane à sucre du nord

KATHLEEN BOUCHARD

GRAND CENTRE- Grâce à M. Patrice Roussel et aux nombreux bénévoles de la communauté, les francophones pourront célébrer l'arrivée du printemps avec leur famille et leurs amis à la Cabane à sucre du nord, le 26 mars prochain.

Étant donné le succès obtenu l'année dernière par la participation de plus de 500 personnes, M. Roussel est fier d'annoncer le renouvellement de cette activité à toute la population. Les participants auront l'occasion de se sucrer le bec entre 10 heures et 16 heures à la Salle communautaire de Riverhurst avec la tire sur la neige, de danser au rythme de la musique traditionnelle, de participer aux différents concours de «bûcheron» et, bien sûr, de déguster un repas d'occasion comprenant fèves au lard, jambon, oeufs, oreilles de Christ, sirop d'érable... le tout à volonté.

La journée promet d'être mémorable pour la modeste somme de 10$ par adulte, 5$ par enfant de moins de 12 ans ou de 25$ par famille. Tous les profits seront remis à l'école Voyageur de Medley et à la troupe de théâtre Les Sacripants de Bonnyville.

L'organisateur de cette cabane à sucre, M. Patrice Roussel, tient à préciser que cette activité a pour seul but d'aider les organismes francophones. C'est donc l'occasion de venir encourager en grand nombre les organismes francophones tout en savourant les bienfaits printaniers.

SRC Télévision Alberta



Semaine du 19 au 25 mars 1994

Samedi
- 17h00 La course destination
- 18h00 Soirée du Hockey: Québec à Montréal
- 20h30 Raison passion
- 21h10 Les aventures de Tintin
- 21h40 Petite vie
- 22h10 Le Téléjournal
- 22h31 Les nouvelles du sport
- 23h12 Télé-sélection: Un zoo la nuit

Dimanche
- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Juste pour rire
- 20h00 Les Beaux Dimanches: Santa Maria
- 21h37 Les Beaux Dimanches: 100% pur
- 22h00 Le Dimanche
- 22h30 Scully rencontre
- 22h58 Le Dimanche
- 23h03 Les nouvelles du sport
- 23h30 Ciné-Club: Sammy et Rosie s'envoient en l'air

Lundi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Manigances
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le point
- 21h00 A nous deux
- 22h00 A tout prix
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 La ruée vers l'art
- 24h25 La politique fédérale

Mardi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Les années coup de coeur
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Championnats du monde de patinage
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Au nord du 60e
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Championnats du monde de patinage
- 24h25 Second Regard

Mercredi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 La cour en direct
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Championnats du monde de patinage
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Sous un ciel variable
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Championnats du monde de patinage
- 24h25 Course destination
- 25h25 En toute liberté

Jeudi
- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Second regard
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Championnats du monde de patinage
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop III
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Sur invitation
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Championnats du monde de patinage du Japon
- 24h25 Cinéma: Meurtre dans un miroir

Vendredi
- 7h00 Vivre à Northwood
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Parlez-moi d'hier
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 La vie sauvage
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Championnats du monde de patinage
- 23h30 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Cinéma: La veuve noire

L'EUROTÉLÉ



Semaine du 19 au 25 mars 1994

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Soirée sacrée
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Kaléidoscope
- 22h10 Journal télévisé Suisse
- 22h40 Frou-frou
- 23h40 Palais royal
- 00h35 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Un air de famille
- 21h00 Clip postal
- 22h00 La nuit de la poésie
- 23h00 Journal télévisé Belge
- 23h30 7 sur 7
- 00h30 Bon week-end
- 01h00 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Les grand jours du siècle
- 19h00 Bas les masques
- 20h30 Une petite femme aux yeux bleus
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Bas les masques
- 00h00 Les grands jours du siècle
- 00h55 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Intérieur nuit
- 22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Revue de presse Française
- 22h45 Une petite femme aux yeux bleus
- 00h15 Temps présent
- 01h15 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Géopolis
- 18h45 7 jours en Afrique
- 19h00 Les chevaliers du ciel
- 20h00 Le divan
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Espace francophone
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Revue de presse Arabe
- 22h40 Les chevaliers du ciel
- 23h40 Le divan
- 00h10 Géopolis
- 00h55 7 jours en Afrique
- 01h10 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Grand écran
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Caravane de nuit
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Africaine
- 22h30 Envoyé spécial
- 00h00 Grand écran
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Jours de guerre
- 21h30 Autant savoir
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Canadienne
- 22h30 Bouillon de culture
- 00h00 Thalassa
- 01h00 Radio France internationale

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Ainés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

La Ribambelle, nouveau groupe de mamans et de papas - Rencontres tous les jeudis matin de 10h à 11h30 au Bonnie Doon Community Hall, 9240 93 Rue à Edmonton. Plusieurs activités: jeu libre, lecture, nusique, bricolage... Venez jouer en français. Info: Danielle au 465-1909 (25-3)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758 Nous jouons au bridge tous les vendredi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Ainés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Garderais enfants de 2 ans et plus à la maison à plein temps, demeure près de la Faculté. Maryse au 465-3567 (25-3)

G&M Carpentry Services. Rénovation de maison, et finition de sous-sol. Info: 471-2694 - 468-3938 - 499-1053 (1-4)

Père divorcé dans la trentaine, avec un fils, aimerait rencontrer dame francophone, entre 30 et 45 ans. Mes nombreux intérêts incluent la plupart des sports, cinéma, camping, danse mais par le country, les voyages, les soirées tranquilles, etc. Pour en savoir plus long, appelez au 478-3534 (1-04)

Recherche personne dynamique et innovative dans le domaine de la vente de bijoux, 2 soirs / 150/semaine, aucun investissement nécessaire, formation gratuite. Lady Remington 1-800 726-3324, poste 3095. (8-4)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

Y.F.

Cartes d'affaires

Transports Canada Aviation — Transport Canada Aviation

AVIS PUBLIC

TRANSPORTS CANADA RECHERCHE DES CANDIDATS ET CANDIDATES QUI SERONT FORMÉS POUR DEVENIR DES CONTRÔLEURS DE LA CIRCULATION AÉRIENNE.

Transports Canada tiendra des séances d'information régionales sur la carrière de contrôleur de la circulation aérienne, une carrière stimulante qui offre de nombreux avantages. Une séance sera donnée, en anglais, à l'endroit suivant :

- Calgary, Alberta, Marlborough Inn, 1316 - 33 Street N.E., le mercredi **23 mars**, à 18 h.

Chaque séance comprend des exposés faits par des membres de cette profession.

EXIGENCES

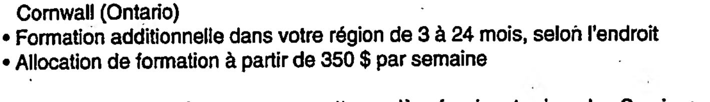
- Diplôme d'études secondaires
- Bonne santé
- Motivation et vivacité
- Prêt(e) à être muté(e)

FORMATION

- De six à sept mois à l'Institut de formation de Transports Canada (IFTC), à Cornwall (Ontario)
- Formation additionnelle dans votre région de 3 à 24 mois, selon l'endroit
- Allocation de formation à partir de 350 $ par semaine

Pour en apprendre davantage sur cette carrière fascinante dans les Services de la circulation aérienne, participez à une séance d'information dans votre région ou téléphonez au **1 800 667-INFO (1 800 667-4636).**

Transports Canada favorise l'équité en matière d'emploi.



CRTC Audience publique Canada

Avis d'audience publique CRTC 1994-3. Audience publique du CRTC, le 25 avril 1994 à 9h00, Centre des conférences, phase 4, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.), afin d'étudier le renouvellement de licence, et, dans certains cas, des augmentations de tarif et modifications de conditions de licence de: À TRAVERS LE CANADA: 1. **LE RÉSEAU INTER-RELIGIEUX CANADIEN/CANADIAN INTERFAITH NETWORK** (931952600) "Vision TV". Augmenter son tarif mensuel de 0,08$ - 0,10$; modifier ses dépenses au titre des émissions canadiennes, du matériel publicitaire et de la sollicitation de fonds. EXAMEN DE LA DEMANDE: 315 est, rue Queen, Toronto (Ont.) M5A 1S7. 2. **CHUM LIMITED** (931949200) "MuchMusic". Augmenter son tarif mensuel de 0,09$ - 0,13$; modifier la nature du service. EXAMEN DE LA DEMANDE: 299 ouest, rue Queen, Toronto (Ont.) M5V 2Z5. 3. **THE FAMILY CHANNEL** (931951800). Modifier la programmation, l'investissement dans des émissions canadiennes et pour l'élaboration de scénarios et de concept. EXAMEN DE LA DEMANDE: Place BCE, 200-36, rue Yonge Toronto (Ont.) M5J 2T3, au 200-5324, Calgary Trail, Edmonton (Alb.) T6H 4J8, au 900-2100 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal (Qué.) H3H 2T3, au 1960-505, rue Burrard, Vancouver (C.-B.) V7X 1M6. 4. **THE PARTNERS OF "THE SPORTS NETWORK"** (931950000) "The Sports Network". Augmenter son tarif mensuel de 1,07$ - 1,19$; modifier la programmation et l'investissement dans des émissions canadiennes. EXAMEN DE LA DEMANDE; 1155, rue Leslie, Don Mills (Ont.) 12. **TELELATINO NETWORK INC.** (932024300). Modifier le % d'émissions canadiennes, l'investissement dans des émissions canadiennes, proportion d'émissions à caractère ethnique et distribution de publicité locale/régionale en provenance du Québec. EXAMEN DE LA DEMANDE: 5125 ouest, ave. Steeles, Weston (Ont.) M9L 1R5. 14. **ALLARCOM PAY TELEVISION LIMITED** (932002900) service de télévision payante. Modifier les recettes des émissions canadiennes. EXAMEN DE LA DEMANDE: 200-5324, Calgary Trail, Edmonton (Alb.) T6H 4K1. 27. **CONSORTIUM DE TÉLÉVISION QUÉBEC CANADA** (931954200) "TV5 Québec Canada". Augmenter son tarif mensuel de 0,28$ - 0,32$; modifier la distribution de l'investissement aux émissions canadiennes. EXAMEN DE LA DEMANDE: TV5 Québec Canada, 101-1755, boul. René-Lévesque est, Montréal (Qué.) H2K 4P6. 28. **LES ASSOCIÉS DE "LE RÉSEAU DES SPORTS"** (931953400) "Le Réseau des Sports". Modifier l'investissement des émissions canadiennes; augmenter son tarif mensuel de 1,21$ - 1,39$. EXAMEN DE LA DEMANDE; Le Réseau des Sports (RDS), 300-1755, boul. René-Levesque est, Montréal (Qué.) H2K 4P6. 29. **MUSIQUEPLUS INC.** (932205800) "MusiquePlus". Modifier le calcul du % de vidéoclips canadiens et des dépenses pour production de vidéos canadiens de langue française, et la définition de matériel publicitaire. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1717, boul. René-Lévesque est, Montréal (Qué.) 30. **PELMOREX COMMUNICATIONS INC.** (932230600) "MétéoMédia/The Weather Network". Modifier le calcul de ses dépenses au titre des émissions canadiennes et la définition de matériel publicitaire. EXAMEN DE LA DEMANDE: 251-1755, boul. René-Lévesque est, Montréal (Qué.). 31. **PREMIER CHOIX:TVEC INC.** (932003700) "Super Écran". Modifier le calcul des dépenses consacrées aux émissions canadiennes, aux émissions dramatiques canadiennes et à l'élaboration de scénario et de concept. EXAMEN DE LA DEMANDE: 800-2100, rue St-Catherine ouest, Montréal (Qué.) H3H 2T3. BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES: Les intervenants qui désirent présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au moins 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de ces demandes est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante **le ou avant le 5 avril 1994.** Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

L'équipe du Point de la SRC en Alberta se distingue

EDMONTON- L'équipe du Point située en Alberta a remporté un prix ROSIE de l'*Alberta Motion Picture Industries Association* (AMPIA) pour son reportage «...et tu ne procréeras point» dans la catégorie nouvelles et affaires publiques. Le prix a été remis au réalisateur Eric Le Reste et au journaliste Bertrand Hall le samedi 12 mars, lors d'une soirée de gala à Calgary.

«...et tu ne procréeras point» expose une effroyable injustice historique et présente avec beaucoup de dignité les individus qui en subissent encore les effets dévastateurs.

Le reportage a été diffusé au Point en octobre 1993, et à Newsworld, en version anglaise, en décembre 1993.

Félicitations à Eric Le Reste, réalisateur, Bertrand Hall, journaliste, Larry Brodie, monteur, René Collins et Richard Marion, cameramen.